

Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Le choix du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Chers amis et bienfaiteurs,

Depuis près de vingt ans que je dirige le séminaire, je vois les fruits merveilleux de la grâce dans l'âme des jeunes gens qui frappent à sa porte, avec le désir de se donner à Dieu dans la vie sacerdotale ou religieuse. Au cours de cette période, près de 400 séminaristes et frères ont fait leur entrée à Flavigny. Je voudrais dans cette Lettre vous livrer les motifs qui les conduisent à choisir un séminaire de la Fraternité Saint-Pie X plutôt qu'un autre et vous donner la spécificité de notre Société dans cette période de crise de l'Église.



Des traditionalistes et des convertis

Parmi les jeunes gens qui franchissent les portes du Séminaire Saint-Curé-d'Ars, certains ont beaucoup reçu depuis leur plus tendre enfance, grâce à leurs parents et aux écoles qu'ils ont fréquentées. D'autres ont été touchés

par la grâce au cours de leur adolescence ou même plus tard et ont désiré un beau jour concrétiser leur engagement au service de l'Église catholique en allant jusqu'au don total d'eux-mêmes. Certains, parmi ces derniers, ont fait des recherches sur Internet qui les ont amenés à fréquenter durant quelque temps une communauté *Ecclesia Dei*. Leur passage dans ces communautés leur a déjà fait entrevoir une partie du trésor de la Tradition, mais ils se sont rendus compte que l'enseignement dispensé sur les erreurs modernes manquait de clarté. Cela les a conduits à étudier par eux-mêmes la crise de l'Église, et ils en sont arrivés à découvrir Mgr LEFEBVRE et l'œuvre qu'il a fondée : la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. En lisant sa vie écrite par Mgr TISSIER DE MALLERAI et quelques-uns de ses ouvrages, *Ils l'ont découvert, C'est moi l'accusé qui devrais vous juger*, ou encore *La messe de toujours, La sainteté sacerdotale*, ces jeunes gens ont discerné en Mgr LEFEBVRE l'instrument de la Providence pour notre époque et ils se sont attachés à son œuvre, y voyant un rameau bien vivant de l'Église catholique, au point d'y engager toute leur vie.

La Fraternité Saint-Pie X : une œuvre d'Église

« Nos séminaires existent par amour de l'Église catholique romaine ¹ », s'exclamait Mgr LEFEBVRE au cours d'une homélie en 1982. En lisant ses ouvrages, les séminaristes se rendent bien compte en effet que l'ancien archevêque de Dakar n'a pas voulu faire une œuvre personnelle en fondant la Fraternité Saint-Pie X, mais a désiré uniquement poursuivre ce qu'il avait toujours accompli depuis son ordination sacerdotale et sa consécration épiscopale, ce qui lui avait valu les éloges de Rome au point d'être nommé délégué apostolique en Afrique et assistant au Trône Pontifical. Il l'a dit explicitement en ces termes :

Soyez assurés, mes chers amis, d'être dans la foi. Ne dites pas : Nous sommes avec Mgr LEFEBVRE. Cela n'a aucune espèce d'importance. Moi, je ne suis rien. Vous êtes avec l'Église parce que, dans nos séminaires, vous n'entendez que la doctrine de l'Église. Si vous voulez vérifier, vous avez les bibliothèques à votre service, vous pouvez chercher dans les Pères de l'Église, dans les dictionnaires de théologie, dans toute l'histoire de l'Église, vous pouvez voir si la doctrine qu'on vous enseigne est vraiment conforme à celle qui a été enseignée pendant vingt siècles, vous pouvez le faire vous-mêmes, ce n'est pas difficile. Nous vous garantissons de tout faire pour vous donner la doctrine qui a été enseignée par l'Église pendant vingt siècles. Nous sommes vraiment basés sur le roc solide de l'Église catholique ².

1 - Homélie, Écône, 29 juin 1982.

2 - Homélie, Flavigny, 2 février 1987, in *La sainteté sacerdotale*, p. 467.

Un enseignement catholique intégral

Les séminaristes choisissent le séminaire de Flavigny parce qu'ils veulent un enseignement catholique intégral et qu'ils savent qu'on ne peut séparer l'amour de la vérité et la haine de l'erreur. Que ce soit en Spiritualité, en Écriture sainte, en Patrologie, en Liturgie et dans l'étude des Actes du Magistère, les professeurs cherchent surtout à faire découvrir aux séminaristes la beauté de la religion catholique, mais ils ne peuvent pas ne pas dénoncer également les erreurs qui ont miné l'Église au cours des siècles et la minent encore aujourd'hui de l'intérieur. Ces erreurs nous affligent profondément, mais on ne peut feindre de les ignorer. Ici encore, notre fondateur est pour nous un guide sûr par la solidité de ses convictions et son équilibre surnaturel. Il est vrai que la dénonciation des erreurs du concile Vatican II et des déficiences de la nouvelle messe a entraîné pour Mgr LEFEBVRE et la Fraternité d'injustes sanctions, dont nous subissons aujourd'hui encore les conséquences, mais la défense de la foi est à ce prix. Nous ne pouvons pas ne pas parler. Nos séminaristes le comprennent très bien. Et c'est précisément cette cohérence dans notre enseignement qui attire dans nos rangs des jeunes qui ne sont pas nés dans le milieu traditionnel.

Ni infaillibiliste ni sédévacantiste

Au cours du sermon des ordinations sacerdotales de 1982, Mgr LEFEBVRE décrivait admirablement la double tentation qui guette les catholiques : celle de fermer les yeux sur les erreurs actuelles en faisant comme si le pape était toujours infaillible et celle d'en arriver à affirmer qu'il n'est plus pape.

L'Église est divine, elle gardera toujours la vérité éternelle. Elle nous communique les réalités divines et particulièrement la sainte Eucharistie, qui feront la gloire de nos âmes dans le Ciel. Oui, l'Église est divine, mais elle est humaine aussi, et bien plus que Notre Seigneur Jésus-Christ. Lui était le Saint, le Juste par excellence, il ne pouvait pas pécher, tandis que l'Église, elle, est composée d'hommes pécheurs. Le pape participe, il est vrai, à la divinité de l'Église, dans une certaine mesure, par le charisme de l'infailibilité, mais il reste homme, il reste pécheur. En dehors des cas où il use de son charisme de l'infailibilité, il peut errer, il peut pécher.

Alors pourquoi nous scandaliser et dire comme certains : il n'est pas pape ; comme ARIUS disait de Notre-Seigneur : il n'est pas Dieu. Nous serions tentés aussi de dire : Ce n'est pas possible, il ne peut pas être pape en faisant ce qu'il fait.

D'autres, au contraire, divinisent l'Église à tel point qu'ils considèrent que tout y est parfait. Par conséquent, il n'est pas question pour eux de s'opposer à quelque chose qui vienne de Rome, parce qu'ils estiment que tout est divin à

Rome. Ils imitent ceux qui disaient que Notre-Seigneur était tellement Dieu qu'il n'était pas possible qu'il souffrît. Il semblait, disaient-ils, souffrir, mais en réalité il ne souffrait pas, son sang ne coulait pas. Il en est de même de certains aujourd'hui qui disent : Non, rien ne peut être humain, rien ne peut être imparfait dans l'Église.

Ils se trompent aussi. Ils ne regardent pas la réalité en face. (...) Les choses sont là devant nous, elles s'imposent à nous. Nous sommes témoins de ce qui se passe dans l'Église et de ce qui s'y est passé d'effrayant depuis le Concile, de ces ruines qui s'accumulent de jour en jour, d'année en année. Plus nous avançons, plus les erreurs se répandent et plus les fidèles perdent la foi catholique³.



Qu'on lise et relise saint François DE SALES, saint BELLARMIN, saint Pierre CANISIUS et BOSSUET, et l'on retrouvera avec étonnement qu'ils avaient à lutter contre les mêmes errements. Mais cette fois le drame extraordinaire est que ces défigurations de la Tradition nous viennent de Rome et des conférences épiscopales ; si donc l'on veut garder la Foi, force nous est bien d'admettre que quelque chose se passe dans l'administration romaine qui est

anormal. Nous devons certes tenir à l'infaillibilité de l'Église et du successeur de Pierre, mais nous devons aussi admettre la situation tragique dans laquelle se trouve notre foi catholique par des orientations et documents qui nous viennent de la part d'hommes d'Église⁴.

Le fait de voir des erreurs monstrueuses proférées par les plus grandes instances de l'Église catholique conduit certains à douter de l'Église. Mgr LEFEBVRE le constatait déjà de son vivant et il invitait les fidèles à distinguer l'Église des hommes d'Église, pour ne pas tomber dans le schisme.

Du fait que nous sommes douloureusement frappés, et martyrisés par les hommes d'Église, est-ce que nous devons nous détacher de l'Église de Rome et "nous rattacher directement", pourrait-on dire, à Notre Seigneur Jésus-Christ ? Dangereuse erreur ! Pie XII le dit très bien : « Que si l'Église manifeste des traces évidentes de la condition de notre humaine faiblesse, il ne faut pas l'attribuer à sa constitution juridique, mais plutôt à ce lamentable penchant au mal des individus, que son divin fondateur souffre jusque dans les membres les plus élevés de son corps mystique, dans le but d'éprouver la vertu des ouailles et des pasteurs. (...) Ce n'est pas une raison de diminuer notre amour envers l'Église, mais plutôt d'augmenter notre piété envers ses membres⁵. » Ces paroles sont prophétiques ! Nous n'avons pas besoin d'autre explication [pour comprendre la situation que nous vivons aujourd'hui]. Actuellement, nous n'avons pas le bonheur de vivre dans la paix et dans la confiance totale en la hiérarchie. Nous sommes pris dans un grand désordre, mais c'est notre devoir [d'avoir l'attitude la plus adéquate] afin de ne pas nous égarer, et de ne pas vouloir dans notre cœur des sentiments et des orientations qui nous entraîneraient alors bel et bien hors de l'Église⁶.

Fidélité à la ligne de crête

Il est vrai que la ligne de crête préconisée par Mgr LEFEBVRE pour cette période délicate et douloureuse que traverse l'Église n'est pas facile à saisir pour tout le monde et encore moins à conserver. Au cours des dernières décennies, nous avons malheureusement eu des fidèles et même des confrères qui sont tombés dans l'écueil du libéralisme et d'autres dans celui du sédévancantisme.

C'est pourquoi nous devons prier les uns pour les autres afin de rester fermes sur nos positions, qui ont visiblement été bénies par le bon Dieu en produisant de si beaux fruits. De notre côté, nous n'avons rien changé dans la formation dispensée aux séminaristes depuis près de vingt ans et nous

4 - Homélie, 13 octobre 1974, in *La sainteté sacerdotale*, p. 466.

5 - Pie XII, *Mystici Corporis*, 29 juin 1943, EPS *L'Église*, n°1065.

6 - Retraite sacerdotale, Écône, 7 septembre 1981, d'après les notes d'un auditeur.

Dates à noter

Du 25 (19h) au 31 juillet (9 h) – Retraite pour les dames et les jeunes filles. Si vous désirez profiter de cette retraite, veuillez vous inscrire au Séminaire Saint-Curé-d'Ars (21150 Flavigny-sur-Ozerain). Un acompte de 20 € est à verser au Séminaire (le prix total de la retraite est de 100 €). Merci de libeller les chèques à l'ordre du Séminaire Saint-Curé-d'Ars.

28 et 29 septembre – Prise d'habit et 1^{ers} vœux des frères. Que ceux qui désirent encourager



Sortie au lac de Saint-Aignan

les frères n'hésitent pas à se joindre à eux ces jours-là. Les cérémonies auront lieu à 10h15.

Merci pour votre soutien financier toujours bien nécessaire.

Renseignements pratiques

Pension d'un séminariste

22 € par jour, soit environ 5260 € par an.

POUR AIDER LE SEMINAIRE

- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Séminaire Saint-Curé-d'Ars**.
- Pour aider régulièrement le Séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-les-Laumes (21) : 10278 02511 n° 00051861345 24. Nous vous en remercions. Un reçu fiscal vous sera envoyé sauf mention contraire.

Séminaire Saint-Curé-d'Ars - Maison Lacordaire - 21150 Flavigny-sur-Ozerain

Tél. : 03.80.96.20.74 – Fax : 03.80.96.25.32